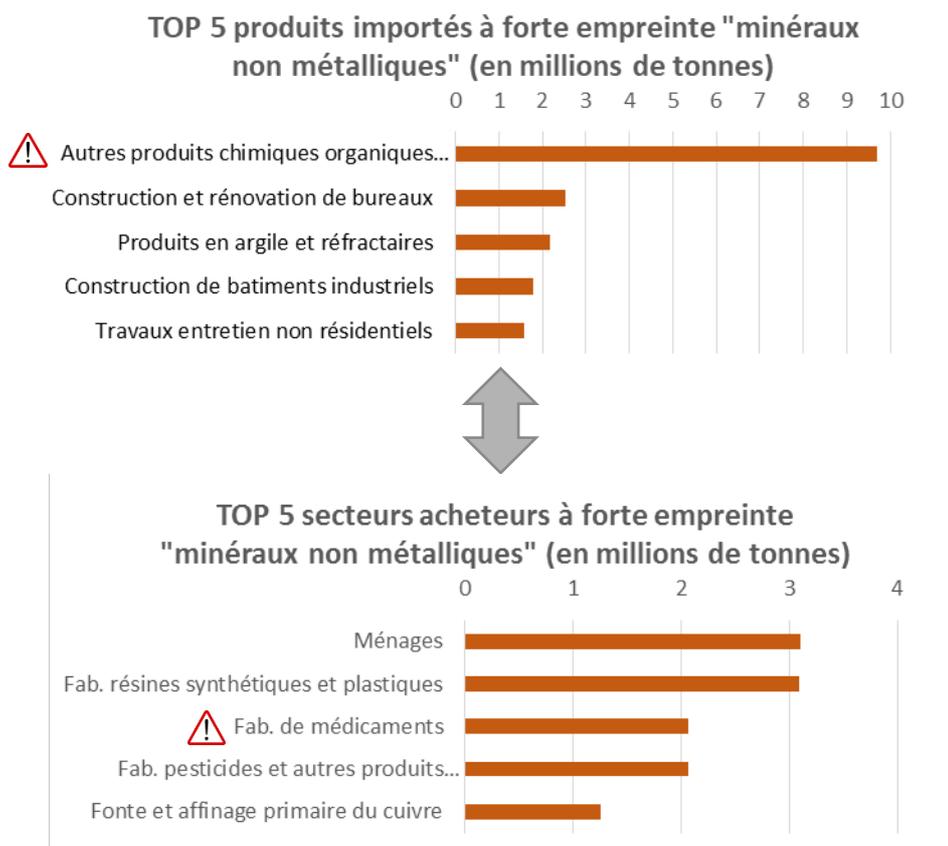


3.3 Les flux d'importation à forte empreinte « minéraux non métalliques »

Le graphique du haut présente les 5 « postes d'importation » de l'économie lyonnaise (parmi 378 catégories de biens ou services importés) dont le contenu en minéraux non métalliques est le plus élevé en 2015. Ils représentent à eux seuls 48% de l'empreinte minéraux non métalliques des importations lyonnaises. Le graphique fait également apparaître un point d'alerte lorsque le taux de dépendance aux importations dépasse 75% : plus des ¾ de la demande locale satisfaits par les importations (cf. « quelles clés d'analyse » ci-dessus).



Le graphique du bas présente les principaux « secteurs acheteurs » de l'économie lyonnaise qui sont à l'origine des importations à forte empreinte minéraux non métalliques. Il met également en évidence les secteurs acheteurs qui représentent plus de 2 000 emplois locaux.



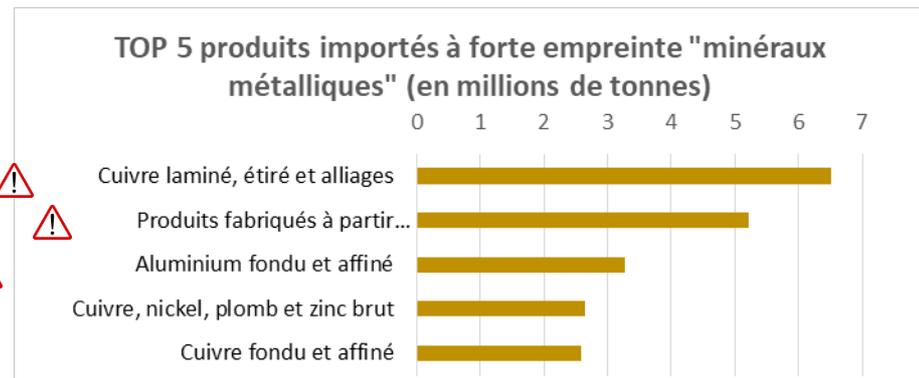
- La prédominance des importations de produits chimiques reflète l'importance de l'industrie chimique lyonnaise (pétrochimie, chimie minérale et organique, plasturgie, etc.) et son inscription dans des chaînes de valeur globalisées. La question de l'évaluation des vulnérabilités induites par cette situation se trouve posée, en sachant que cette industrie représente plusieurs milliers d'emplois localement.
- Le recours à des entreprises de construction extérieures au territoire sur les chantiers lyonnais, de même que l'importation de matériaux de construction (produits en argile et réfractaires), génèrent également une forte empreinte matérielle (sables, graviers, pierre, etc.). Ces importations sont en partie liées aux besoins de construction des ménages, qui figurent en tête du classement des secteurs acheteurs.

3.4 Les flux d'importation à forte empreinte « minéraux métalliques »

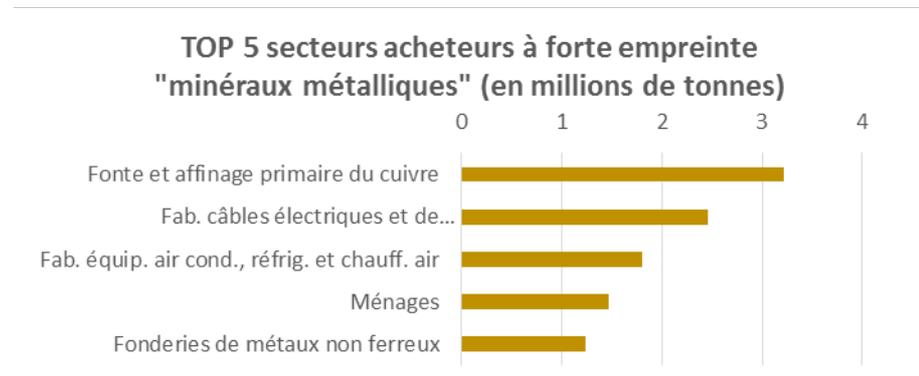
Le graphique du haut présente les 5 « postes d'importation » de l'économie lyonnaise (parmi 378 catégories de biens ou services importés) dont le contenu en minéraux métalliques est le plus élevé en 2015. Ils représentent à eux seuls 62% de l'empreinte minéraux métalliques des importations lyonnaises. Le graphique fait également apparaître un point d'alerte lorsque le taux de dépendance aux importations dépasse 75% : plus des ¾ de la demande locale satisfaits par les importations (cf. « quelles clés d'analyse » ci-dessus).



Le graphique du bas présente les principaux « secteurs acheteurs » de l'économie lyonnaise qui sont à l'origine des importations à forte empreinte minéraux métalliques. Il met également en évidence les secteurs acheteurs qui représentent plus de 2 000



emplois locaux.



- Sans surprise, les importations à forte empreinte « minéraux métalliques » concernent des produits issus de l'extraction et de la transformation des métaux. Pour la plupart, elles satisfont une part très élevée de la demande locale, à l'instar de ce que l'on observe à l'échelle nationale.
- Ces importations sont générées en très large partie par l'industrie métallurgique, mécanique et électrique, autres secteurs spécifiques de l'économie lyonnaise. Dans un contexte marqué par une concentration de l'extraction de métaux dans une poignée de pays, il paraît opportun d'approfondir l'analyse pour identifier plus précisément sur quels « métaux stratégiques » reposent l'industrie lyonnaise.
- La consommation des ménages lyonnais génèrent également des importations dont le contenu cumulé en minéraux métalliques s'avère élevé.

